

et ombragées, à fond vaseux, de toute notre région. C.

Vingt-huitième Genre. PISIDIE. — *Pisidium*, Pfeiff.

A. Coquille oblique.

162. *P. amnicum*. Müll. (*Cyclas palustris*, Drap.). — Hab. les rivières, dans la vase. C.

163. *P. australe*, Phil. — Hab. les fontaines dormantes. — Vendevre. A. R.

164. *P. cinereum*, Alder — Hab. les marais et les fontaines, dans la vase. — Troyes, Vendevre. A. C.

165. *P. Henslowianum*, Jenyns. — Hab. les ruisseaux, dans la vase. — Troyes (bras secondaires de la Seine). R. R.

Nous avons également reçu des environs d'Auxerre, par les soins de M. Cotteau, cette belle espèce, encore peu connue en France.

166. *P. nitidum*, Jenyns. — Hab. les fossés vaseux des environs de Troyes. A. R.

B. Coquille subarrondie.

167. *P. obtusale*, C. Pfeiff. (*Cyclas fontinalis*, var. Drap.). — Hab. les fossés marécageux des environs de Troyes et de Vendevre. A. C.

168. *P. fontinale*, Drap. — Hab. les sources et les fontaines. — Bar-sur-Seine. R.

169. *P. pulchellum*, Jenyns. — Hab. les fontaines et les sources. — Bar-sur-Seine (puits d'un jardin). R. R.

DESCRIPTION d'Agromyzes et de Phytomyzes écloses chez M. le colonel Goureau, par M. ROBINEAU-DESVOIDY.

Depuis quelques années, l'attention de l'entomologie semble prendre plaisir à se porter sur l'étude des mouches, étude aussi variée et aussi intéressante dans ses recherches qu'utile et infinie dans ses résultats.

Les tribus, qui vivent dans les différentes classes d'insectes, commencent d'être connues : on est en plein progrès, et l'on peut déjà soupçonner l'époque prochaine des principales difficultés surmontées. La France tient le premier rang parmi les observateurs de cette catégorie.

La France occupe encore la première place parmi les naturalistes qui s'occupent des *racés vivants dans les végétaux*. M. le colonel Goureau vient de conquérir de nouveaux droits à notre reconnaissance pour ses habiles recherches sur ces petites Myodaires dont les larves vivent et croissent en minant le parenchyme des feuilles végétales qui les nourrit.

Il vient d'ouvrir une vaste carrière qu'il saura parcourir avec autant de succès que de persévérance. Grâce à lui, nous pouvons maintenant envisager l'immensité de l'horizon qui se développe devant nos yeux. Nous possédons des données certaines sur la marche de la nature dans la production de ces *êtres infimes* ; nous apprécions leur rôle sur la scène du monde, où la science, à son tour, va les introduire.

Il appartient à M. Goureau de nous décrire leurs travaux, leurs instincts, leurs métamorphoses. Il a fait plus, il a obtenu leurs ennemis, il en a écrit l'histoire. Voilà la vraie science. Il m'a permis d'étudier et de décrire ces petites mouches : qu'il me soit pareillement permis de lui en exprimer ici ma sincère gratitude.

J.-B. R.-D.

Nota. Comme je n'ai pas encore publié la grande division des *Micromydes*, j'omettrai de suivre le plan que je me suis imposé ; je laisse les choses dans l'état où les travaux de Fallen, de Meigen, de M. Macquart et de M. Zetterstedt nous les ont transmises.

1. AGROMYZA MACQUARTI, Gour.—*Oscinis Macquarti*, Gour. M. S. — *Mas et femina*. Thorax niger aut subnitens, aut subcinereus, lineâ humerali testaceâ semper distinctâ in *feminâ*, sepius obsolete in *mare* ; scutello nigro ; abdomen dorso nigro,

incisuris segmentorum flavis; oviductû *feminae* exserto, nigro; abdominis lateribus flavis; vertex flavus, lineâ media latiori nigra; caput flavo-aurantiacum, regione stemmatica flavâ, ocellis nigris; antennis, proboscides palpis, flavis; femora et tibiae brunnicosa, brunneo-pallescentis, brunneo-flavescentia, genubus flavis, tarsis brunneis, brunneo-pallidis; halteres flavi; alae subhyalinae, nervis flavescentibus. — Long. 4 1/2 ligne.

Mâle et femelle. Corcelet noir, parfois un peu luisant, parfois un peu cendré, avec une ligne humérale testacée, toujours marquée sur la *femelle*, et qui peut ne pas exister sur le mâle; abdomen noir sur le dos, avec le bord postérieur des segments annelé de jaune; oviducte de la *femelle* plus long que le dernier segment, saillant, et noir luisant; côtés de l'abdomen jaunes; ventre jaune, avec une large ligne médiane noire; tête jaune doré; région stemmatique jaune, avec les ocelles noirs; antennes, palpes et trompe jaunes; milieu de la face noirâtre; cuisses et tibiae bruns, brun pâle, brun jaunâtre, avec les genoux jaunes; tarse brunâtres, brun jaunâtre; balanciers jaunes; ailes assez claires, avec les nervures flavescentes.

Cette espèce est éclosée chez M. Goureau, de larves mineuses des feuilles du bouillon-blanc (*Verbascum thapsus*).

J'ignore pourquoi ce naturaliste en a fait un *Oscinis*.

2. *AGROMYZA IRÆOS*, Rob.-Desv. — *Mas et femina*. Corpus totum nigrum, atrum; proboscide, halteribusque flavis; genubus flavescentibus; alis hyalinis. — Long. 2/3 de ligne.

Mâle et femelle. Corps entièrement noir; trompe et balanciers d'un beau jaune; genoux flavescents; ailes claires.

Cette espèce est éclosée, au mois d'avril, chez M. Goureau, de larves mineuses des feuilles de l'*Iris pseudo-acorus*.

On ne saurait la confondre avec l'*Agr. nana* de Meigen, qui a le corcelet cendré, ou couleur de plomb (*plumbeus*, Meig.; *cinereus*, Zetterst.), avec les balanciers blancs.

3. *AGR. MEDICAGINIS*, Rob.-Desv. — *Mas et femina*. Nigra, nitida; thorace subopaco; fronte rubro-ferrugineâ; proboscide

pallidè ferrugineâ ; femoribus nigris aut brunneis ; tibiis tarsisque piceis aut pallidè ferrugineis. — Long. 3/4 de ligne.

Mâle et femelle. Corps noir luisant, avec le corselet un peu plus opaque ; frontaux rouge ferrugineux ; trompe d'un ferrugineux pâle ; cuisses noires ou brunes ; tibias et tarses ferrugineux pâle, ou couleur de poix ; balanciers blancs ; ailes claires.

Cette espèce est éclosé, au mois d'août, chez M. Goureau, de larves mineuses des feuilles de la luzerne (*Medicago sativa*).

C'est à tort que M. Goureau l'a rapportée à l'*Agr. nigripes* de Meigen ; elle appartiendrait plutôt à l'*Agr. morosa* de cet auteur ; mais elle constitue une espèce particulière.

4. AGR. MAURA, Meig., tom. VII, n° 95. — *Femina*. Tota atra nitida ; antennis, proboscide, halteribus, pedibus, alarum nervis, atris ; alis hyalinis. — Long. 4 ligne.

Femelle. Tout le corps noir luisant ; antennes, trompe, balanciers et pattes noirs ; ailes hyalines, avec les nervures noires.

Cette espèce est éclosé, au mois de mai, chez M. Goureau, de larves mineuses des feuilles du *Crepis biennis*.

Je ne mets nullement en doute que cet insecte soit le véritable *Agr. maura* de Meigen.

5. AGR. PUSILLA, Meig., n° 60. — *Mas et femina*. Thorax flavus. dorso sternoque nigro-nitidis, scutello flavo, nigro bipunctato ; abdomen dorso nigro, incisuris segmentorum flaveolis plus minus conspicuis ; ventre flavo ; caput flavum, verticis puncto nigro ; antennis aurantiis ; proboscide, palpisque, pallidè flavis ; halteres flavo-centes ; femora flava, tibiis, tarsisque plus minus subbrunneis ; alæ hyalæ, nervis perspicuis ; quarto longitudinali in ipso alæ apice terminato. — Long. 2/3 de ligne.

Mâle et femelle. Corselet jaune, avec le dos et le dessous de la poitrine noir luisant ; écusson jaune, avec deux points latéraux noirs ; abdomen noir sur le dos, avec les incisions segmentaires d'un jaune plus ou moins prononcé ; ventre jaune ; tête jaune, avec un point noir sur le vertex ;

antennes d'un jaune orangé; trompe et palpes jaunes; cuisses jaunes; jambes et tarsi plus ou moins brunâtres; bouton des balanciers jaunes; ailes claires, avec les nervures bien marquées; la quatrième nervure longitudinale finissant dans le sommet même de l'aile.

Cette espèce est éclosée, au mois d'août, chez M. Goureau, de larves mineuses de l'euphorbe tithymale (*Euphorbia cyparissias*).

C'est le véritable *Agr. pusilla* de Meigen; Zetterstedt a tenté de le rapporter à l'*Agr. scutellata* de Fallen et de Meigen, dont le corselet n'est pas jaune sur les côtés.

A. La quatrième nervure longitudinale implantée contre le sommet de l'aile.

* *Front noir.*

1. PHYTOMYZA AQUIFOLII, Gour. — An *Ph. obscurella*? Fall. — Meig., n° 6? et Zetterst., n° 2? — *Mas* et *femina*. Nigra, subatrata, obscure cinerascens, ano margine antico albescens in *mas*; oviductu in *femina* abbreviato, atro; caput, antennæ palpisque atra; proboscis flava; pedes brunneo-pallidi, aut pallentes, aut brunnei, genibus flavescentibus; halteribus flavis; alæ hyalinæ, vix subfuscescentes, tribus nervis longitudinalibus exterioribus magis conspicuis. — Long. 412 ligne.

Mâle et femelle. Corps noir un peu luisant et obscurément cendré; le bord antérieur de l'anus blanc sur le mâle; oviducte de la femelle assez court et noir; tête, antennes et palpes noirs; trompe jaune; pattes brun pâle, pâles, avec les genoux au moins flavescents; balanciers jaunâtres; ailes hyalines, avec les trois nervures longitudinales extérieures plus marquées.

Cette espèce est éclosée, au mois de mai, chez M. Goureau, de larves mineuses des feuillés du houx (*Ilex aquifolium*).

Cette espèce a les plus grands rapports avec le *Phyt. obscurella* de Fallen et de Meigen, si ce n'est pas elle-même; mais elle a la trompe et les balanciers jaunes, au

lieu de les avoir blancs : en outre, elle est de plus forte taille.

2. PH. LONICERÆ, Rob.-Desv. — *Mas et femina*. Atra, nitida; ultimi segmenti margine apicali in *mas* albido; oviductû in *femina* atro, nitido; caput, antennæ, palpique, atra; faciei lateribus, peristomate, proboscide, halteribusque albis; orbita oculorum subflavescente; pedes pallidi, pallidè fusciscentes, femoribus interdum fuscis; alæ hyalinæ, nervo quarto longitudinali minimè conspicuo; segmentorum incisuris interdum albo-obscuris. — Long. $4\frac{1}{2}$ à $2\frac{2}{3}$ de ligne.

Mâle et femelle. Corps noir, luisant, non cendré; bord postérieur du dernier segment abdominal blanc sur le *mâle*; oviducte de la *femelle* peu allongé et noirâtre; tête, antennes et palpes noirs; côtés de la face, péristome, trompe et balanciers, blancs; pourtour extérieur des yeux blanc jaunâtre; pattes pâles, ou brun pâle; les cuisses souvent brunes; ailes hyalines; la quatrième nervure longitudinale la moins marquée.

Cette espèce est éclosé, au mois de juin, chez M. Goureau, de larves mineuses des feuilles du chevrefeuille à fruits blancs cultivé dans les jardins.

Il est certain que sur quelques individus, soit mâles, soit femelles, les insertions segmentaires de l'abdomen sont d'un blanc obscur.

M. Goureau l'avait étiquetée *Ph. atra?* Meig; mais ce dernier auteur ne parle point de pattes pâles, qui, sur la sienne, doivent être noires.

3. PH. PRIMULÆ, Rob.-Desv. — *Mas et femina*. Nigra, vix subnitens; abdominis quinti segmenti margine apicali albido; caput nigrum; antennis atris; pedes nigri, genubus flavescentibus; halteres albo-flavescentes; alæ hyalinæ. — Long. $2\frac{2}{3}$ de ligne.

Mâle et femelle. Corselet noir, à peine un peu luisant; écusson noir; abdomen noir, avec le bord postérieur du cinquième segment blanchâtre; oviducte de la *femelle* un peu saillant, noir et lisse; tête noire; pourtour des yeux

blanc jaunâtre ; antennes noires ; pattes noires, avec les genoux jaunes ; balanciers blanc jaunâtre ; ailes diaphanes, irisées ; la seconde et la troisième nervure longitudinales sont plus marquées que la quatrième, qui finit contre le sommet, et non dans le sommet de l'aile.

Cette espèce est éclosé, au mois de juillet, chez M. Goureau, de larves mineuses des feuilles de la primevère à grandes fleurs (*Primula grandiflora*).

Elle diffère du *Ph. obscurella*, Fall., Meig., par la fascie blanche du cinquième segment de l'abdomen, et par le pourtour blanchâtre des yeux. Je ferai observer, en passant, que le *Ph. nigra*, Meig. n'est peut-être que le *Ph. obscurella* primitif de Fallen, dont il ne serait qu'une variété à genoux flavescents.

4. PH. AQUILEGIE, Rob.-Desv. — *Ph. minuscula*, Gour. — *Mas* et *femina*. Nigro, subnitens ; *mas*, incisuris abdominis omnibus albis ; *femina*, solo quinti segmenti margine apicali albo ; *mas*, ano rotundo, nigro ; *femina*, oviductu brevi atro ; orbita oculorum, peristomateque, cinereo-albidis ; frons fuscus regione stemmatica nigra ; antennis, palpisque, atris ; proboscide et halteribus, albidis ; pedes pallidis, piceo pallidi, piceo-brunnescentes, femoribus interdum brunneis ; alæ hyalinæ. — Long. 115 à 112 ligne.

Mâle et *femelle*. Corps noir, assez luisant ; le bord postérieur de tous les segments de l'abdomen blancs sur le mâle ; sur la femelle, le bord postérieur du cinquième segment seul est blanc ; anus du mâle noir ; oviducte de la femelle peu saillant, et noir ; front brun ; pourtour extérieur des yeux blancs ou blanc cendré ; impression stématique ; antennes et palpes noirs ; trompe blanche ; pattes couleur de poix, ou brun de poix, ou pâles, souvent avec les cuisses brunes ; balanciers blancs ; ailes hyalines ; la quatrième nervure longitudinale se terminant contre le sommet, et non dans le sommet même de l'aile.

Cette espèce est éclosé, au mois d'août, chez M. Goureau, de larves mineuses des feuilles de l'ancolie vulgaire (*Aquilegia vulgaris*).

Cette espèce doit être voisine du *Ph. atomaria* de Zetterstedt, qui est plus cendrée, et n'offre pas d'incisions abdominales alrides ; elle en diffère encore davantage par la disposition de la quatrième nervure des ailes.

5. PH. THAPSI, Rob.-Desv. — *Femina*. Nigra, subnitens ; abdomen ultimi segmenti margine apicali albo-lineatulo ; oviductu atro ; caput nigrum, orbita oculorum albescente ; pedes pallescentes ; halteres albi ; alæ limpidae, nervo quarto longitudinali minus perspicuis. — Long. 1½ ligne.

Femelle. Corps noir luisant ; le bord postérieur du dernier segment de l'abdomen liseré de blanc ; oviducte noir ; tête noire, avec le pourtour extérieur des yeux blanc ; trompe blanchâtre ; pattes brun pâle ; balanciers blancs ; ailes claires ; la quatrième nervure longitudinale un peu moins marquée.

Cette espèce est éclosée, chez M. Goureau, de larves mineuses des feuilles du *Verbascum thapsus*, bouillon-blanc.

Le *Ph. atra*, Meig, a les pattes noires ; le *Ph. obscurella*, du même auteur, a les pattes noires, avec les genoux blanchâtres.

** Front jaune.

6. PH. XYLOSTEI, Rob.-Desv. — *Mas et femina*. Nigricans, obscurè cinerascens ; penultimi segmenti abdominalis solitò margine postico flavo ; oviductu *feminæ* non exserta ; nigro atro ; fronte aurantiacà ; impressione stemmaticà nigrâ ; facie flavo-subaurulentâ ; proboscide, palpisque flavis ; pedes in benè adultis brunnei, genibus flavescentibus ; pedes sæpiùs pallidè flavescentes ; coxis jam brunneis, jam flavescentibus ; tibiis, tarsisque, jam flavescentibus, jam brunneis ; halteribus citrinis ; alæ hyalinæ, nervis conspicuis fuscis. — Long. 1½ à 2½ de ligne.

Mâle et femelle. Corselet et écusson noirs, obscurément cendrés ; le bord postérieur du cinquième segment abdominal jaune ou flavescent, principalement sur la femelle ; il est rare que le bord postérieur des autres segments soit un peu plus clair ; oviducte de la femelle non saillant, noir, et à peine de la longueur du dernier segment ; front

jaune orangé, avec la région stématique noire ou brune; face d'un jaune orangé un peu moins prononcé; base des antennes jaune orangé, avec le dernier article noir; trompe et palpes jaunes; pattes brunes ou noirâtres sur les individus âgés, avec les genoux jaunâtres; mais elles sont ordinairement jaunâtre pâle; parfois les cuisses sont brunes; d'autres fois, et c'est le plus grand nombre des cas, elles sont pâle jaunâtre; balanciers d'un beau jaune citron; cuillerons à peine rudimentaires; ailes hyalines, avec les nervures brunes et bien marquées.

Cette espèce est éclosé, aux mois de mars et d'avril, chez M. Goureau, de *larves mineuses* des feuilles du *Lonicera xylosteum*.

M. Goureau lui avait imposé le nom de *Ph. agrilina*.

Cet entomologiste en avait obtenu une quinzaine d'individus parfaitement semblables, à l'exception de la coloration. Cette différence provenait de la prompte mort de ces individus, qui n'avaient pu prendre leur entier développement.

On ne confondra point cette espèce avec le *Ph. obscurella*, Fallen, n° 8, qui a la *tête noire*, d'après le témoignage positif de Zetterstedt, qui avait sous les yeux les exemplaires originaux de son ami et compatriote.

7. PH. LAPPÆ, Gour. — *Mas et femina*. Thorax dorso fusco aut nigricante, scutello concolore, pleuris pallidis, aut pallidè flavescens; abdomen fuscum, aut nigrum, incisuris segmentorum pallidè flavis; oviductâ in *feminâ* nigro; fronte mellinâ; facie albidò-flavescente; antennis palpisque obsoletè nigris; pedes pallidi, pallidè flavescens; femoribus interdum obscurè flavescens; halteribus flavo-albidis; alis limpidis. — Long. 1 1/4 à 1 2/3 de ligne.

Mâle et femelle. Corcelet brun ou noirâtre sur le dos, ainsi que l'écusson; ses côtés sont testacé pâle; abdomen brun ou noirâtre, avec le sommet des segments pâle; oviducte de la *femelle* noir; front jaune, avec l'impression stématique noire; face jaune, ou jaune pâle; antennes

et palpes entièrement noirs; pattes pâles, jaune pâle; les cuisses sont parfois d'un brun un peu obscur; balanciers jaune albidé; ailes claires.

Cette espèce est éclosé, aux mois d'avril et d'octobre, chez M. Goureau, de larves mineuses des feuilles de la bardanne (*Archium lappa*).

Elle est tout-à-fait voisine du *Ph. lateralis* de Meigen (et non de Fallen), qui a les côtés du corselet jaunâtres; mais notre espèce n'a pas les pattes noires.

8. PH. SONCHI, Rob.-Desv. — *Ph. lateralis*? Meig., n° 9. — *Mas nigricans*, obscurè cinerascens; thoracis lineâ humerali latiore albidâ, cum punctulo nigro antico; abdominis incisuris flavis; ano nigro; fronte, facies proboscide, flavis; antennis, palpis, nigris; halteres flavi; alæ hyalinæ, irizantes, nervis subperspicuis. — Long. 4 ligne.

Mâle. Corselet et écusson noirs, obscurément saupoudrés de cendré; une large bande humérale blanche, avec un petit point noir à sa partie antérieure; abdomen noir ou noirâtre, avec le bord postérieur des segments flavescents; anus noir; front et face d'un beau jaune; impression stemmatique noire; antennes entièrement noires; trompe jaune; palpes noirs; pattes noires, avec les genoux jaunes; balanciers jaunes; ailes tout-à-fait hyalines.

Cette espèce est éclosé, au mois de mai, chez M. Goureau, d'une larve mineuse des feuilles du laitron (*Sonchus oleraceus*). L'on n'a obtenu qu'un mâle.

Ce doit être le véritable *Ph. lateralis* de Meigen, n° 9, qui n'est pas celui de Fallen. J'ai dû changer le nom imposé par le naturaliste allemand, et conserver celui de l'entomologiste suédois pour ses véritables individus.

9. PH. SPONDYLII, Rob.-Desv. — *Mas et femina*. Thorax niger; aut nigricans, dorso interdum cinerascens, l neolâque humerali pallidâ, aut pallido-flavescente; abdomen nigrum, incisuris colitè subalbidis; oviductû in *femina* atro; fronte mellina; facie flavescente; proboscide flavâ; antennis palpisque obsoletè nigris; pedes pallidi, fusco-pallidè, fuscî, genubus flavis; halteres albidoflavescents; alæ hyalinæ. — Long. 5/4 de ligne.

Male et femelle. Corselet noir ou noirâtre, parfois saupoudré de cendré sur le dos, avec une petite ligne humérale blanche ou testacée; abdomen noir ou noirâtre, ordinairement avec un liseré blanchâtre au bord apical des segments; ce même sommet peut être entièrement noir, surtout chez la *femelle*, dont l'oviducte est noir et luisant; front jaune; face jaunâtre; trompe flave; antennes et palpes entièrement noirs; pattes pâles, d'un brun pâle, parfois brunes, avec les genoux jaunes; balanciers blancs, ou plutôt blanc jaunâtre; ailes claires.

Cette espèce est éclosée, au mois de juillet, chez M. Goureau, de *larves mineuses* des feuilles de l'*Heracleum spondylium*, la Berce.

Dans la collection de cet entomologiste, elle était étiquetée *Ph. nigra*, Meig.

** La quatrième nervure longitudinale finissant dans le sommet même de l'aile.

10. PH. RANUNCULI, Rob.-Desv. — *Mas et femina.* Tota flava; in utroque sexu thoracis dorso fusco tri-lineato, punctoque pleurarum, brunescens; metathorace posticè atro; oviductu feminae trigono atro; ultimo antennarum articulo nigro; palpi nigri; pedes flavi, tarsi plus minus fusco-variis; halteribus flavis; alis hyalinis; nervus longitudinalis quartus in ipso alae apice terminatus. — Long. 1 ligne.

Mâle et femelle. Corselet jaune, avec trois lignes brun cendré sur le dos, et une tache brune contre l'insertion des pattes intermédiaires; métathorax noir; abdomen jaune; une tache trigone noire sur l'oviducte de la *femelle*; tête jaune, avec la région stématique noire; antennes jaunes, avec le dernier article noir; palpes noirs; pattes jaunes, avec un peu de brun aux tarsi; balanciers jaunes; ailes hyalines; la quatrième nervure longitudinale finissant dans le sommet de l'aile.

Cette espèce est éclosée, au mois de juin, chez M. Goureau, de *larves mineuses* des feuilles du *Ranunculus acris*.

M. Goureau l'avait étiquetée *Ph. flava*, Meig.; mais la tache brune sur les côtés du corselet, et la quatrième nervure longitudinale implantée dans le sommet même de l'aile, nous indiquent une espèce différente; car Meigen n'eût pas manqué d'indiquer cette *tache latérale* du corselet.

41. PH. SCOLOPENDRI, Rob.-Desv. — *Femina*. Flava thoracis dorso, tribusque pleurarum punctis maculis rribus, metathoraceque, nigris; scutelli marginibus obscurè umbrosis; abdomen quatuor fasciis brunneis; oviductu atro, apice truncato; caput flavum, stemmaticâ regione nigrâ; proboscide palpisque, flavis; antennis flavis, ultimo articulo nigro; pedes flavi, tibiis posterioribus cum tarsis brunescensibus; halteribus flavis; alis limpidis, pellucidis, irrizantibus.

Mas. Similis; abdominis fasciis manifestioribus; scutelli margine flavo. — Nervo quarto longitudinali in ipso alæ apice terminato. — Long. 1 2/3 à 2 lignes.

La *femelle*. Jaune, avec le dos du corselet brun ou noir; trois points maculiformes noirs sur ses côtés; métathorax noir; pourtour de l'écusson brunâtre; oviducte saillant, noir, tronqué au sommet; tête jaune, ainsi que la trompe et les palpes; région stemmatique noire; antennes jaunes, avec le dernier article noir; le derrière de la tête noir, ou noirâtre; pattes jaunes, avec un peu de brun obscur aux tibias postérieurs et à leurs tarses; balanciers jaunes; ailes diaphanes, irisées; la quatrième nervure longitudinale terminée dans le sommet de l'aile.

Mâle. Semblable; les fascies brunes de l'abdomen un peu plus prononcées; on ne distingue pas de brun au pourtour de l'écusson.

Cette espèce est éclosée, au mois de septembre, chez M. Goureau, de *larves mineuses* des feuilles de la scolopendre.

C'est tout-à-fait à tort que, dans la collection de M. Goureau, elle porte le nom de *Ph. elegans*, Meig.

42. PH. GENICULATA, Macq. — *Ph. geniculata*, Macq., Dipt., II, n° 18. Zetterstedt, Dipt. skand.; n° 23, var. *a*. — *Mas*. et

femina. Nigrò cinerea; quinti segmenti abdominalis apice flavescente in *feminâ* rarius in *mari*; oviductû atro; frons flavo, regione stemmaticâ nigriâ; facie, proboscideque, flavis; antennis, palpis, obsolete atris; pedes nigri; genubus flavis; halteres flavi; alæ hyalinæ: nervo quarto longitudinali in apice alæ terminato. — Long. 3/4 à 1 ligne.

Male et femelle. Corselet noir cendré, ou brun cendré; abdomen brun cendré, avec le bord apical du cinquième segment jaune sur les *femelles*, et plus rarement sur les mâles; oviducte noir; tête jaune, avec la région stemmatique noire; face jaune; trompe jaune; antennes et palpes absolument noirs; pattes noires, avec les genoux jaunes; balanciers jaunes; ailes hyalines, avec la quatrième nervure longitudinale ouverte dans le sommet de l'aile.

Cette espèce est éclosé, au mois de juin, chez M. Goureau, de *larves mineuses* d'un grand nombre de végétaux herbacés de nos jardins, tels que le *Tropœolum capucinum*, le *Pisum sativum*, le *Crambe maritime*, le *Papaver orientale*, le *Matricaria officinalis*, le *Cheiranthus cheiri*, végétaux dont les feuilles sont à parenchyme épais. Nous présumons que les plantes radiées sont sa nourriture primitive.

M. Goureau l'avait étiquetée *Ph. hortulana*.

C'est le véritable *Ph. geniculata*, var. *a* (abdomen sans bandes transverses jaunes) de Zetterstedt, n° 25. Nous présumons également que c'est le *Ph. geniculata* de M. Macquart, trop brièvement décrit par son auteur.

13. PH. LATERALIS, Fall. — *Ph. lateralis*, Fall., n° 2. — *Mas et femina*. Thorax et scutellum nigricantia, obscurè cinerea, immaculata; abdomen incisuris angustis, incisurâ quinti segmenti latiores flaveolis; oviductû *feminæ* parvo atro; capite albidè-flavo; fronte flavâ; regione stemmaticâ fuscâ; antennis atris; proboscide albâ; palpis nigris? pedes nigri; genubus flavis; coxis in *feminâ* interdum flavis; halteres flavi; alæ hyalinæ; nervo quarto longitudinali in apice terminato. — Long. 4 ligne.

Mâle et femelle. Corselet noir, obscurément saupoudré

de cendré, ainsi que l'écusson ; ils sont sans tache ; abdomen noirâtre, avec les incisions étroitement jaunes, celle du cinquième segment étant la plus large : les individus morts n'offrent pas de ligne jaune sur les côtés ; souvent cet abdomen paraît être entièrement noir sur les mâles ; oviducte de la femelle court et noir ; tête blanc jaunâtre ; front jaune ; région stemmatique brune ; antennes noires ; trompe jaune ; palpes noirs ? pattes noires ; avec les genoux jaunes ; le devant des hanches peut être flave sur la femelle ; balanciers jaunes ; ailes hyalines ; la quatrième nervure longitudinale finissant dans le sommet de l'aile.

Cette espèce est éclosé, au mois de juin, chez M. Goureau, de larves mineuses des feuilles du laitron (*Sonchus oleraceus*) et de la grande marguerite (*Leucanthemum chrysanthemum*). Le manuscrit de cet auteur porte que, durant la vie, cette espèce offre une ligne jaune sur les côtés de l'abdomen, ce qui me décide à la rapporter au *Ph. lateralis* de Fallen.

14. PH. PLANTAGINIS, Rob.-Desv. — *Mas et femina*. Nigra, aut nigricans, thoracis dorso vix subcinerascens ; in femina quinti segmenti abdominalis margine postico albido-flavo ; oviductu atro et laevi ; in mare abdomen quinque fasciis luteis ; caput, proboscis, palpi, flava ; antennæ basi flavâ ; articulo ultimo nigro ; pedes nigri ; genibus flavis aut subflavis, trochanteribus omnibus, femoribusque anterioribus anticè flavescentibus ; halteres flavi ; alæ limpidæ, pellucidæ, nervis secundo et tertio longitudinalibus distinctioribus ; nervo quarto in ipso alæ apice terminato. — Long. 1/2 à 2/3 de ligne.

Mâle et femelle. Corselet noir, n'offrant qu'un très-léger duvet cendré ; écusson noir ; abdomen noir, avec le bord postérieur du cinquième segment blanc jaunâtre sur la femelle ; sur le mâle, le bord postérieur de chaque segment est étroitement jaune ; oviducte de la femelle noir et lisse ; tête, trompe et palpes flaves ; antennes jaunes à la base, avec le dernier article noir ; pattes noires, avec les genoux

flavescents ; tous les trochanters et les deux cuisses antérieures jaunes sur le devant ; balanciers jaunes ; ailes claires ; la seconde et la troisième nervure longitudinale plus marquées ; la quatrième terminée dans le sommet même de l'aile.

Cette espèce est éclosé, au mois de septembre, chez M. Gouréau, de *larves mineuses* des feuilles du *Plantago lanceolata*.

M. Gouréau m'avait fait l'honneur de me la dédier, sous le nom de *Ph. Robinaldi*.

Paris, 2 mars 1854.

II. SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE DES SCIENCES DE PARIS.

Séance du 4 Août 1854. — M. Duméril, au nom d'une commission composée de MM. E. de Beaumont, Flourens, Milne-Edwards et Duméril, lit un *Rapport sur un crapaud trouvé vivant dans la cavité d'un gros silex où il paraît avoir séjourné pendant longtemps*. Il s'agit de la communication faite par M. Monins, au nom de la Société des Sciences et Lettres de Blois. Le rapporteur commence par déclarer que la commission est hors d'état d'expliquer le fait, et expose seulement ce qu'elle a vu, en même temps qu'elle analyse ce qui en a été dit. Nous ferons succinctement connaître les principales circonstances de cette singulière observation.

Près de la station du chemin de fer de Blois, au lieu dit le *Pressoir-Blanc*, M. Baston, propriétaire, faisait retirer des terres d'un puits auquel il désirait faire donner plus de profondeur. A quelques mètres du puits existe un ravin où coule l'eau d'un étang qui ne tarit jamais. Le niveau de cette eau est de deux mètres supérieur à celui de l'eau du puits. En tirant une masse de graviers humides,